

M *pt*
L A D M I R A B L E
E T H E V R E V S E P R I N S E
D E L A V I L L E D E B V D E
en Hongrie par l'armée
Imperiale, sur les
Turcs.

Ensemble le malheureux succes du
Roy de Polongne en Suede,
Aduenu par le pernicious conseil des Iesuites.

Et

Le retablissement de Battori,
Vaiuod de Transiluanie.

A PARIS,

De l'Imprimerie de Denys Duval, rue S.
Iean de Beauvais, au cheval volant.

M. D. LXXXVIII.

Avec permission.





L'ADMIRABLE ET
*heureuse prinse de la ville de Bude en
 Hongrie par l'armée Imperiale
 sur les Turcs.*



ERS. la fin du mois
 de Septembre dernier
 l'armée Imperiale se-
 stant rasséblée en gros
 de toutes pars, & voy-
 ant qu'il ny auoit plus

que les Hongrois à ioindre, se sentāt
 assez forte pour faire vn bon exploit
 de guerre, en poursuiuant le bon heur
 que Dieu luy auoit donné à la prinse
 de Iauarin, fest acheminée droit à Bu

de, ville de grand renom, & des principales que le Turc possède en toute la Hongrie, & qui luy est de tresgrande importance, à raison de la fertilité du fleuve sur lequel elle est située, aussi qu'il y fait tous ses magazins pour le regard du pays: Que si c'estoit le plaisir de Dieu que nostre armée la print, nous pourrions aller iusques à Constantinople sans trouuer grande resistance, qui seroit bien le plus grand coup d'estat qui ait esté rué de cent ans: & vous assure qui n'est pas hors d'esperance, maintenant que de fresche memoire ilz sont encor tous intimidéz de la subite & miraculeuse reprise de Iavarin par les Chrestiens. Ceste ville est située en plat pays, partie dans le Danube, partie le long d'iceluy, reuestue de bonnes & fortes murailles, & ornée de toutes autres
sortes

sortes de fortifications nécessaires pour soustenir les efforts & impetuosités d'un ennemy, bien munie de diuerses sortes de viétuailles & munitions de guerre: bref elle peut estre dite, fort inexpugnable, tant pour la situation, que pour le grand nombre de gens de guerre qui est dedans. Dieu vueille que ie vous puisse bien tost mander l'heureux succes que l'armée Imperiale y aura fait: Et cependant ie vous feray part de ce que j'ay receu de Caschau ville de Hongrie, & autres endroits, ensemble du malheureux succes du Roy de Polongne en Suede, & le retablissement du Vauod de Transiluanie.

De Caschau le 2. Octobre, 1598.

Vous auez sceu comme l'Arch-

duc Maximilian d'Autriche a pour-
ueu la ville de Grandwardein de gar-
nison, munitions de guerre, & autres
prouisions necessaires, aprez l'auoir
reduite soubz la puissance de sa Maje-
sté : y ayant laissé le Sieur de Radern
pour gouverneur. Dudespuis l'enne-
my si est presenté avec toutes ses for-
ces pour l'assieger, mais se retirāt tout
à coup, a ramené toute l'artillerie qu'il
auoit fait venir d'Erlau & Iuda, sans
qu'on puisse scauoir son intention, &
fil va au secours de Bude.

Nous auons bien aduis que la pe-
ste est tresgrande parmy les Tartares
qui sont en l'armée de l'ennemy, des-
quelz n'en reste pas dix mille. Nostre
camp est prez de Tockay où il a cou-
ru pays, rencontré & taillé en pieces
soixante Turcs, & ceux de Fileck
deux cents, & amené cinquante en

vie. La cauallerie & infanterie Hongroise sy doit trouuer le quinzeiesme de ce moys.

*Du camp de l'Archiduc Matthias,
de Gran le 7. Octobre.*

Ce iourdhuy nous auons eu nouvelles d'une grande & furieuse rencōtre prez la ville de Bude, les nostres ont réporté la victoire, toutefois avec grande perte des deux costez : ilz ont gagné le grand faubourg, & poursuiuent leur pointe sur la ville capitale, de laquelle l'ennemy fait de furieuses forties, y ayant dedans huit mille hommes de guerre en garnison.

Du faubourg de Bude le 8. Octobre.

Nous auons prins le faubourg de

Bude, & si les portes de la ville n'us-
sent esté bien terrassées, le Sieur de
Schuartzenberg eust emporté la for-
teresse, mais il nous a fallu retirer, &
retrencher, à raison du canon de l'en-
nemy qui nous offensoit grandemēt,
si estce que pour cela nous ne perdōs
courage, ayant assiduellement l'enne-
my sur les bras, en soustenant & re-
poussant ses saillies & furieux efors.

De Prague le 14. Octobre.

Les Turcs pensans assieger Grand-
wardein sen vont au secours de Bude.
Nous esperons en Dieu qu'ilz y vien-
dront à tard. l'Archiduc Maximilian
estāt releué de maladie suit l'ennemy
de pres. Nous auons nouvelles de Cō-
stantinople qu'on y enterre tous les
iours quatre mille corps mors de pe-
ste,

9
ste, dont le nombre est accru en peu
de temps iusques à cent quatre vingts
mille personnes, tant grands que pe-
tis, de maniere que tout le commerce
cesse.

De Prague le 15. Octobre.

Tout maintenant viennent d'arri-
uer nouvelles du camp de Bude, du
10. du present mois, que les nostres
ayans fait bresche ont pris par assaut
de furie, aprez auoir rendu vn long
combat, la ville capitale de Bude, &
le pont de batteaux de l'ennemy, par-
tie des soldats fest sauuée dans le fort
de Pest, les autres ayant tous passé par
le fil de l'espee. Maintenant le Seigneur
de Schuartzenberg en poursuit la vi-
ctoire, & la prise du chasteau qu'il
espere emporter bien tost. Le Sieur de
Pappart y a esté couppe en deux d'un

coup de canon, & plusieurs autres bons capitaines & soldats, la mort desquelz est bié regrettée pour leur valeur. Vous aurez le reste des particularitez par la premiere commodité, & vous contenterez pour lors de ce tresheureux succes, priant Dieu qu'il luy plaife le vouloir continuer enuers nous contre noz ennemis.

LE MALHEUREUX SVCCES
*du Roy de Polongne en Suede, ad-
 uenu par le pernicieux conseil
 des Iesuites.*



Vous scauez desia bien cōment le Roy de Polongne, seul heritier du feu Roy de Suede, aprez la mort de son pere a voulu introduire les Iesuites en son pays de Suede, contre la foy promise,

mise à son sacre, de quoy le Duc Charles son oncle, administrateur du pays, & tout le peuple en general l'ayant supplié de n'en rien faire, aprez plusieurs escrits de part & d'autre, tant en demandant qu'en defendant, en fin le Roy de Polongne voyant que ses subiectz ne vouloyent en aucune maniere recevoir iceux Iesuites, accompagné d'un bon nombre d'entre eux, avec vne forte armée de Polonnois, s'embarque sur la mer Baltique, mer impetueuse, & aprez auoir nauigé quelques iours, les vents & la tempeste agiterent de telle facon ses nauires, qu'ilz perirent presque tous, excepté sa personne qui est arriuée à bon port avec petit nombre de gens, & ayant prins terre a fait reuenir nouveau secours de Polongne, lequel aussi bien que la premiere flotte a esté totale-

ment ruiné & dissipé par la mesme impetuosité des vents. Ce que voyant le Duc Charles, qui se tenoit toujours sur la defensiue sans rien remuer, s'achemina vers le Roy son nepueu en deliberation de le reconoistre pour Roy, & pacifier toutes choses passées, plus tost que de s'opposer à luy faire guerre ouuerte: & pour paruenir à cet effect enuoya vers sa Majesté gentilhomme expres obtenir saufconduit à fin de l'aller trouuer: & luy ayant esté refusé par le Roy son nepueu, a changé ceste sienne paisible intention à vne toute contraire, le tenant à present comme assiégué en vne place où il s'est retiré assez mal accompagné, mais encor plus mal pourueu de conseil: ce poure Roy estat pour se trouuer (aussi bien que d'autres) tresmal de celuy des Iesuites, seuls motifs de ceste facheuse & scabreuse entreprinse.

LE RETABLISSEMENT

*de Battory, Vaiuod de
Transiluanie.*



V S S I vous auez cydeuant
entendu comme Battory,
Vaiuod de Transiluanie,
f'estant repenti de l'echange fait avec
l'Empereur d'iceluy pays à quelques
Duches & terres en Silesie, fen seroit
retourné audit pays de Transiluanie
en intention d'en reprendre l'admini-
stration, honteux de veoir que le Car-
dinal Battory son frere, recognoissant
la fraude & circonvention de cet es-
change, au deshonneur & grand des-
auantage de leur maison, se mettoit
en deuoir d'en empescher la possessi-
on que l'Empereur enuoyoit prendre
par l'Archiduc Maximilian son frere.

Maintenant ie vous dy que ledit Battory s'y est entierement restably moitié de gré, moitié de force, & à la presence mesme dudit Maximilian. Et ce qui semble en cecy plus estrange, est que ledit Battory ayant esté induit par les subtiles menées & inuentions des Iesuites à faire ledit eschange en faueur de la maison d'Autriche, & à la honte euidente de la sienne, & q'ui ayant esté fort resisté par plusieurs de ses principaux amys, lesquelz à ceste occasion il auoit miserablement fait mourir, iusques au nombre de douze ou quinze, par la mesme persuasion des Iesuites: Il se trouue encor à present qu'ilz le possèdent comme au parauant: ayant mesmes enuoyé vn des principaux d'entre eux son cōfesseur, deuers le Pape, pour luy faire entendre les raisons pour lesquelles il auoit

si su-

si subitement resolu ce changement, qui veritablement n'a pas pleu à tous iusques icy: cependant il semble que ledit Archiduc Maximilian vueille commencer à s'en remuer, quoy que tard.

D'autre costé on escrit que le Turc s'en vient fondre sur la Trásiluanie, ayant ia repris quelques places en chemin, de celles qui luy auoyent esté occupées, ou fortifiées contre luy par le dit Transilvain. Ce qui pourroit bien estre occasion de reconsiliation entre ledit Battory & le grand Seigneur, les Turcs estans, comme vous scauez, gés pour la prendre bien à propos, ainsi qu'ilz ont souuent practiqué: Ce qui est à craindre en ceste guerre de Hongrie.

opracowa 2 r. 1874.